

en détail cette règle, pour en démontrer la solidité.

L'eau unie à tous les principes qu'elle charie avec elle, fait la principale nourriture de toutes les plantes, & le véhicule qui sert à la leur transmettre; toutes ont besoin d'une certaine mesure d'humidité pour soutenir leur vie & pour augmenter leur accroissement, à la vérité les unes plus que les autres. L'expérience nous apprend, que presque toutes les herbes en demandent abondamment, nous le voyons dans nos prairies sèches, qui ne sont humectées que des eaux du Ciel; elles produisent à l'ordinaire plus d'herbes dans les années humides que dans les années sèches; nous l'observons encore dans les Prez qui sont égayés d'une manière convenable, & qui sont les plus riches en fourages: on le voit enfin dans les prairies grasses de nos montagnes, qui ne sont en rien inférieures à nos Prez les mieux arrosés du plat pays. Mais d'où vient qu'en général les Prez montagnaux sont plus fertiles en herbes que ceux de la plaine, si ce n'est de la grande abondance de pluie & de neige qui tombe dans ces contrées? Qu'on ne m'objecte pas que la richesse de ces Prez ne vient que de ce que les montagnards ne sement que peu de grains, & qu'ils ne se servent de leur fumier qu'à l'engrais des Prez; j'avoue que le fumier contribué beaucoup à l'amélioration de ces prairies, mais n'en a-t-on pas répandu sur ces Prez l'année dernière comme dans les précédentes? Et cependant le manque de fourage a été si considérable cette même année dans le bas Simethal & dans l'Oberland, que des gens dignes de foi m'ont assuré, qu'il y a eu des Prez qui n'ont pas donné cette année la dixième partie autant de foin qu'ils en donnoient dans les années les plus communes; n'alléguant d'autre raison de cette différence, que la sécheresse extraordinaire qui avoit régné dans ces contrées, pendant tout le Printems & le commencement de l'Été. On voit par-là que pour produire une grande quantité d'herbages, & parvenir ainsi au premier but des arrosemens, il faut nécessairement un degré considérable d'humidité: il est même à présumer que c'est à l'observation de cette méthode, & aux effets salutaires des arrosemens acci-